

La progression grammaticale dans le manuel du français de la classe de 7^{ème} dans les écoles publiques en Syrie

Dr. Houayda ALBARRI*
Samar FAYAD**

(Déposé le 29 / 7 / 2019. Accepté 13 / 4 / 2020)

□ Résumé □

Cet article porte sur l'importance de la progression grammaticale dans le manuel du français de la classe de 7^{ème} de l'enseignement de base dans les écoles publiques syriennes. Pendant longtemps, la notion de progression de l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère a fait partie de la nécessité. En effet, nous ne pouvons tout enseigner à la fois ; c'est pourquoi, l'organisation de la progression grammaticale de l'enseignement du manuel de 7^{ème} joue un rôle essentiel pour l'apprentissage des élèves. Quelle est la progression adoptée dans le manuel de la classe de 7^{ème} ? Est-ce qu'on doit adopter une progression ou plusieurs progressions dans le manuel du français de la classe de 7^{ème} ?

Mots clés : progression grammaticale, enseignement, apprentissage, le manuel de la classe de 7^{ème}.

*Docteur enseignant au département de l'enseignement du français, à l'institut supérieur des langues, Université Tichrine, Lattaquié, SYRIE, Adresse électronique : houaydalbarri@yahoo.fr

** Étudiante de Master2 au département de l'enseignement du français, à l'institut supérieur des langues, Université Tichrine, Lattaquié, SYRIE, Adresse électronique : samarfavadsv@gmail.com

التدرج القواعدي في كتاب اللغة الفرنسية للصف السابع في المدارس العامة السورية

د. هويدا البري*

سمر فياض**

(تاريخ الإيداع 29 / 7 / 2019. قبل للنشر في 13 / 1 / 2020)

□ ملخص □

يرتكز هذا المقال حول أهمية التدرج القواعدي في كتاب اللغة الفرنسية للصف السابع الأساسي في المدارس العامة السورية. منذ زمن طويل يشكل مفهوم التدرج في تعليم و تعلم اللغة الأجنبية جزءا ضروريا حيث لا يمكننا في الوقت نفسه تعليم كل شي.

على هذا الأساس يلعب تنظيم تدرج القواعد لتعليم كتاب الصف السابع دورا أساسيا من أجل تعلم الطلاب. ما هو التدرج المعتمد في كتاب الصف السابع ؟ هل يتوجب علينا اعتماد تدرج واحد أو أكثر من تدرج في كتاب اللغة الفرنسية للصف السابع ؟

الكلمات المفتاحية : تدرج قواعدي، تعليم، تعلم، كتاب الصف السابع.

* مدرسة في قسم التدريس الفرنسي ، المعهد العالي للغات ، جامعة تشرين ، اللاذقية ، سوريا ، عنوان البريد الإلكتروني :

houaydalbarri@yahoo.fr

**طالب ماجستير في قسم التدريس الفرنسي ، بالمعهد العالي للغات ، جامعة تشرين ، اللاذقية ، سوريا ، عنوان البريد الإلكتروني :

samarfayadsy@gmail.com

Introduction

Avant de parler de la progression grammaticale dans l'enseignement/apprentissage de la langue, il faut souligner la nécessité de "*reconnaître que la grammaire d'une langue ne saurait être enseignée d'un seul bloc. Sans prédéterminer de façon précise et minutieuse la séquence des éléments grammaticaux d'un programme ou d'un cours de langue, ...*" (Allen et Valette, cité par Germain et Séguin, 1998, P. 121). En effet, nous ne pouvons pas tout enseigner en même temps, c'est pourquoi, les concepteurs des manuels opèrent une sélection des formes qu'ils considèrent comme les plus significatives prenant en considération le niveau des élèves. Ce qui implique que la progression grammaticale suit des étapes bien précises pour sa construction comme toute progression, mais d'une méthode à une autre l'itinéraire diffère. "*Si l'on a longtemps invoqué pour fonder des progressions, les critères de facilité/difficulté ou simplicité/complexité*" (Porquier, 1975, P. 92), critères relatifs comme le montre (Vigner, 2001, P. 106) : "*aucune forme n'est plus simple qu'une autre, dans l'absolu*".

Méthodologie

L'élaboration des points grammaticaux proposés dans le manuel de 7^{ème} pose un problème aux enseignants ainsi qu'aux apprenants. Puisqu'il y a des points grammaticaux qui ont été présentés sans suivre une progression convenable pour interpréter les structures grammaticales et les rendre plus simples. L'enseignant n'a ainsi pas de temps suffisant pour réaliser les objectifs du cours non organisé comme il faut. Et d'après les élèves, ils ont beaucoup de difficultés à comprendre un cours de grammaire sans décomposer les données en éléments plus simples ou faciles à acquérir. En plus, la durée du cours n'est pas suffisante pour anticiper, participer, vérifier, exprimer (oral ou écrit) et réaliser efficacement les tâches demandées dans le cours. Partant de ces remarques, nous avons essayé de remédier à ces points grammaticaux pour rendre la tâche de l'enseignement de la grammaire assez faisable et plus facile pour l'enseignant et l'apprenant.

L'objectif de la recherche

L'objectif de cet article est de décrire les différents types de progression afin de savoir quelle est la progression grammaticale adoptée dans le manuel du français de la classe de 7^{ème} ? Pourquoi les concepteurs du manuel y ont-ils adopté cette progression ? Quel est l'impact de cette progression sur l'enseignement de la grammaire ?

Discussion et résultats

1. La définition de la progression

La progression est une des notions les plus caractéristiques de l'élaboration des manuels et des méthodes d'enseignement/apprentissage. Elle est à la fois empirique et théorique.

La progression selon (Galisson et Coste, 1976, P. 47) est : "*toute démarche didactique, toute procédure rationalisée et économique d'enseignement, aboutissant à la mise au point d'un modèle ou d'un itinéraire d'apprentissage, et elle implique des décisions relatives :*

- *Au choix des éléments à enseigner ou privilégier dans l'enseignement.*
- *À la mise en ordre de ces éléments suivant la stratégie qui semble la mieux adaptée aux buts recherchés (facilité, rapidité, consolidation de l'apprentissage, etc.). Ce dernier type de décisions détermine ce qui, dans un manuel, une méthode ou simplement une pratique pédagogique suivie, est appelé **progression**.*

Selon cette définition, une progression renvoie donc d'une part au processus déterminant le choix et à l'ordonnance des contenus résultant de ce processus.

2. Les types de progression

2.1. La progression minimale

Ce type de progression consiste à fournir progressivement des données autour d'un élément grammatical très précis dans le but d'acquérir des savoir-faire. Ce type de progression est une progression grammaticale tout à fait justifiable. Les structures sont enseignées et acquises (pas à pas) comme dans l'exemple suivant : Le passé composé qui est employé avec les auxiliaires (être) et (avoir) est acquis avec un minimum de règles morphologiques, puisqu'on précise à l'étudiant qu'avec (être) le participe passé s'accorde, alors qu'avec (avoir), en général, il ne s'accorde pas avec le sujet. Dans le dossier 6 du manuel du français de la classe de 7^{ème}, nous remarquons que les concepteurs n'ont pas adopté de progression minimale dans la préparation du passé composé. Le rythme de la progression y est en fait très rapide et la durée du cours, selon le guide du professeur, est de 30 minutes et cela n'est pas suffisant pour présenter un point grammatical complexe comme le passé composé.

6
Desir
Grammaire

Le passé composé

a. Avant-hier, Nada est entrée à l'hôpital.
 b. Hier, le médecin a décidé qu'elle peut sortir de l'hôpital.
 c. Aujourd'hui, elle rentre chez elle.

A Lis les phrases (a), (b) et (c) puis réponds aux questions.

1. Dans ces phrases, à quels temps sont conjugués les verbes (entrer) et (décider) ?
2. Quel est l'indicateur de temps dans chaque phrase ?
3. Quelle différence y a-t-il entre (est entrée) et (a décidé) ?
4. Comment appelle-t-on ce temps passé ?
5. Pourquoi on met un « e » à la fin de « entrée » ?

passé ————— présent

→

Déduisons

a. On utilise le passé composé pour raconter des actions et des événements passés.
 b. On forme le passé composé avec (être ou avoir au présent) + le participe passé.
 c. La formation du participe passé des verbes en « er » : (é).
 Ex : *l'infinitif* : v. marcher / le participe passé est : marché
 d. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire (être) s'accorde avec le sujet.
 N.B : Quelques verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire « être » sont : entrer (entré) - sortir (sorti) - monter (monté) - descendre (descendu) - aller (allé) - partir (parti).

B Classe les sujets et les formes verbales, puis trouve l'infinitif des verbes.

Fadi : Est-ce que tu as passé un bon week-end ?
 Samar : Oui, je suis allé à Tartous avec la famille. Ma sœur et moi, nous avons joué toute la journée. Le soir, nous sommes rentrés à la maison.

Sujet	Aux. avoir	Aux. être	Participe passé	Infinitif
tu	as	-	passé	passer

65

C'est pourquoi, les concepteurs du manuel pourraient suivre une autre stratégie pour que le professeur enseigne le passé composé à ses élèves prenant en considération le niveau des élèves comme le suggèrent (Akyuz et al, 2005, P. 2) "...les notions sont abordées de façon progressive". Alors, ils auraient pu mettre le passé composé avec l'auxiliaire (être) dans un dossier et avec l'auxiliaire (avoir) dans un autre dossier pour que les élèves aient une leçon

claire, détaillée et plus simple et que l'enseignant puisse achever le cours sans contrainte de temps et sans négliger aucun détail. (Courtyllon, 2002, P. 40) dit que "*ces progressions sont destinées à être utilisées selon le découpage horaire des établissements d'enseignement, et les activités sont minutées de manière à satisfaire aux exigences du découpage horaire. L'idée est séduisante. Elle permet de contrôler exactement les acquis puisqu'ils sont très précisément définis pour chaque unité en termes de structures et de grammaires, donc facilement vérifiables*".

Donc, nous avons constaté que pour atteindre un objectif de compréhension d'un point grammatical complexe, nous devons le préparer de manière très précise dès le départ. La progression minimale est considérée comme un acte indispensable dans le cas d'enseignement/apprentissage d'un point grammatical complexe et elle permet de réaliser les objectifs attendus de manière satisfaisante.

2.2. La progression "du simple au complexe"

Naturellement, l'individu apprend d'abord à effectuer des actes simples avant de pouvoir réaliser des opérations plus complexes. Ce principe s'applique à l'acquisition de presque toutes les habiletés physiques et cognitives. Ainsi, l'enfant prononce des mots avant de pouvoir faire des phrases, cette évolution progressive lui permet de s'adapter de mieux en mieux à la langue.

En ce qui concerne la progression linguistique, qu'est-ce que le passage du simple au complexe veut dire ? Il serait utile de répondre à cette question pour éclairer la perception simple/complexe. La progression du simple au complexe signifie partir des structures grammaticales simples aux structures plus complexes. (Courtyllon, 2002, P. 39) indique que "*le français est une langue à morphologie lourde et qu'un objectif raisonnable de progression devrait être de fragmenter la masse des difficultés morphologiques pour les faire acquérir en douceur*". C'est pourquoi, les concepteurs trouvent des moyens pour réduire les difficultés, c'est-à-dire pour décomposer les données en éléments simples et plus faciles à acquérir.

Un des moyens utilisés pour diminuer les difficultés d'ordre morphologique, c'est la maîtrise initiale d'éléments plus simples comme dans l'exemple suivant : l'utilisation du passé composé avec l'auxiliaire (être) ou (avoir) présuppose, dans un premier temps, la connaissance du temps présent des verbes (être et avoir). Ensuite, nous parlons du passé composé.

Le deuxième moyen consiste à réduire les structures grammaticales qu'on donne à apprendre dans un premier temps. En effet, si le professeur apprend aux élèves à mémoriser trop tôt, des formes diversifiées, il surcharge leur mémoire et il les démotive. Par exemple, pour enseigner les six désinences verbales qui correspondent aux six personnes de la communication, dans les premières étapes, il suffit de connaître les formes verbales utilisées avec le «je», le «tu» et le «vous» de politesse. Les autres personnes seront enseignées plus tard, quand elles seront abordées la description de personnes ou d'objets et le récit qui nécessitent l'emploi de la troisième personne. Également, dans les pratiques de l'approche actionnelle¹, l'élève apprend facilement ces formes lorsqu'il les réutilise dans des jeux de rôle.

¹ La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel qui considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine

Dans le dossier 2 du manuel de 7^{ème}, les concepteurs n'ont pas adopté de progression convenable pour présenter ce point grammatical. Ils ont utilisé tous les pronoms personnels sujets dans le même cours et cela est un peu trop. La durée du cours, selon le guide du professeur, est de 30 minutes. Il ne faudrait pas oublier qu' (Horizon) est un manuel qui s'adresse principalement à des préadolescents de 10 à 12 ans qui étudient le français pour la première fois. Alors, il serait difficile de commencer par l'enseignement de tous les pronoms personnels sujets aux débutants parce qu'au début de l'enseignement/apprentissage du français l'élève apprend à (se présenter, se caractériser, donner son opinion, proposer quelque chose à quelqu'un ...). Et ensuite, il peut acquérir les autres pronoms personnels.

Dossier 2 Grammaire

1 Verbe avoir

1. Il a un frère.
2. J'ai deux sœurs.

1. Souligne les pronoms « Il », « J' » dans la 1^{ère} et 2^{ème} phrase.
2. Quel est le verbe qui suit chaque pronom ?

A Lis et classe dans la grille le pronom personnel sujet et le verbe « avoir » au présent :

1. Tu as combien de frères ?
2. M. Adel et Mme Sonia ! Ils ont quatre enfants.
3. Vous avez combien d'enfants ?
4. Nous avons trois enfants.

	Pronom personnel sujet	Verbe avoir au présent
1		
2		
3		
4		

2 Verbe être

Qui est-ce ? De quelle nationalité est-il/est-elle ?

C'est un acteur.
Il est français.

Gérard Depardieu

C'est une chanteuse.
Elle est canadienne.

Céline Dion

A Lis et classe dans la grille le pronom personnel sujet et le verbe « être » au présent :

1. Toi, tu es français ?
2. Non, moi, je suis syrien.
3. Ils sont syriens aussi, Ziad et Yasser ?

	Pronom personnel sujet	Verbe être au présent
1		
2		
3		

Présent de l'indicatif

Être	Avoir
Je suis	J'ai
Tu es	Tu as
Il/Elle/On est	Il/Elle/On a
Nous sommes	Nous avons
Vous êtes	Vous avez
Ils/Elles sont	Ils/Elles ont

La nationalité

A Lis les noms des pays et des nationalités.

Pays	Nationalité (Mas.)	Nationalité (Fém.)
La Syrie	syrien	syrienne
L'Italie	italien	italienne
La France	français	française

Il serait donc plus logique d'utiliser (je, tu et vous) au début d'apprentissage pour ne pas surcharger la mémoire des élèves débutants et rendre la tâche de la grammaire plus facile.

2.3. Les préalables grammaticaux

Cette notion est fondée sur une analyse interne des aspects grammaticaux d'une langue. Comme le font remarquer (Germain et Séguin, 1998, P. 121) "*certaines formes grammaticales complexes présupposent la maîtrise initiale d'éléments plus simples*". Par exemple, l'utilisation des articles contractés avec la préposition (à) présuppose, dans un premier temps, la connaissance des articles définis et ensuite nous parlons des articles contractés avec la préposition (à). Dans le manuel de 7^{ème} (le dossier 3), les concepteurs ont bien présenté les articles définis, et puis, dans (le dossier 4), ils ont montré les articles

signification. Il y a tâche dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement des compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. (CECR, chap. 2.1, P. 15)

contractés avec (à). Ils ont ainsi suivi une progression (préalables grammaticaux). Mais, nous remarquons (dans le dossier 5 P. 52) qu'il y a un point grammatical (les articles partitifs qu'à la forme négative, ils deviennent **de**) sans mettre la règle et cela n'est pas suffisamment clair pour les élèves débutants. Alors, les concepteurs n'adoptent pas de progression dans la présentation de tous les points proposés dans le manuel.

3
Grammaire

1 Les articles définis et indéfinis

1. - J'ai trouvé un crayon, c'est à toi ?
- Non, c'est le crayon de Nabil.

2. - Tu as acheté une trousse et des crayons de couleur ?
- Oui, la trousse est pour mon frère et les crayons de couleur sont pour ma petite sœur.

5 Le présent de l'indicatif des verbes en « er »

A Lis le dialogue suivant puis classe dans la grille le verbe « regarder » au présent.

- Moi, je regarde la chaîne 1 et toi, tu regardes avec ton frère quelle chaîne ?
- Nous, nous regardons la chaîne 2, ma sœur, elle, elle regarde la chaîne 3.
- Vous ne regardez jamais la chaîne 1 ?
- Si, mes parents, eux, ils la regardent.

A Remplis dans la grille les articles définis qui se trouvent dans le corpus ci-dessus.

	Articles Indéfinis	Articles définis
(m.s.)	un	
(f.s.)	une	
(m./f.p.)	des	
(m./f.s. devant une voyelle)		

2 Le singulier et le pluriel des noms.

A Lis le texte suivant puis remplis la grille en classant les noms (singuliers ou pluriels).

Aujourd'hui, je porte une chemise blanche, un pantalon noir, et des chaussettes blanches. Je n'ai pas aussi oublié de mettre des gants.

Singulier	Pluriel

V. « regarder » conjugué au présent et ses terminaisons.

Pronoms personnels	V. « regarder » conjugué au présent et ses terminaisons.	
	Radical	Terminaison
je		
tu		
il/elle		
nous		
vous		
ils/elles		

Déduisons

Les articles : « les, des » ne changent pas quel que soit le nom (m. ou f.).
Ex : un gant (m.s.) → des gants (m.p.)
une trousse (f.s.) → des trousse (f.p.)

Pour avoir le pluriel des noms, on ajoute « s » à la fin du mot.

Quand on parle d'une personne ou d'un objet pour la 1^{re} fois, on utilise « un, une, des », mais pour la 2^{me} fois, dans le même texte on utilise : « le, la, les, l' ».

Les terminaisons du présent de l'indicatif des verbes en « er » sont : (e - es - e - ons - ez - ent).

34

journal.tishreen.edu.sy

Print ISSN: 2079-3049 , Online ISSN:2663-4244

611

4
Grammaire

1 Les articles contractés (au, aux)

A Lis et classe ce qui suit dans la grille :

- Il fait chaud à la plage.
- Je viens au collège.
- Elle vient à l'école.
- Il va à l'hôpital.
- Il va aux Émirats.
- Il va à Paris.

Préposition	Article	Nom
à	la	plage

2 Les adjectifs démonstratifs

A Lis et classe ce qui suit dans la grille :

- C'est qui ce garçon, là-bas ?
- C'est mon ami Anas.
- Et cette fille à côté ?
- C'est sa sœur.
- Ils habitent dans ce quartier ?
- Oui, ils habitent dans cet immeuble.
- Ces lunettes sont à toi ?
- Non, elles sont à Mounir.

Adjectifs démonstratifs	Noms
ce	garçon

Déduisons

à + la + nom (f.s) -	à la
à + le + nom (m.s) -	au (contracté)
à + l' + nom commençant par une voyelle (m.s ou f.s) ou un « h » muet -	à l'
à + les + nom (m.p ou f.p) -	aux (contracté)
à + nom de ville -	à

Déduisons

Un adjectif démonstratif sert à désigner une personne ou un objet.

	Singulier	Pluriel
Masculin	ce, cet*	ces
Féminin	cette	ces

* « cet » devant une voyelle ou un « h » muet.
 Ex : Le capitaine de cet avion est brave.
 Ex : Cet homme est très gentil.

En résumé, pour mieux comprendre les éléments grammaticaux, il faut déterminer de façon précise et minutieuse la séquence des éléments grammaticaux d'un programme ou d'un cours de langue. C'est ce que les linguistes appliqués appellent les préalables grammaticaux.

2.4. La progression en spirale

La progression en spirale présente des occasions multiples de comprendre une notion et assure un temps de maturation convenable. C'est-à-dire qu'au début, la première présentation d'un point grammatical n'a pas besoin d'être complète. Comme le font remarquer Germain et Séguin (1998, P. 122) "dans un premier temps, seuls les éléments jugés les plus pertinents peuvent être choisis ; ce n'est que dans un second ou dans un troisième temps que peuvent être proposés les autres aspects complémentaires de l'élément grammatical en question tout en révisant les premiers aspects déjà présentés". Ce principe est très important dans la progression en spirale.

En effet, les élèves ont beaucoup de difficultés à comprendre certains points grammaticaux. C'est pourquoi, il faut recourir à une progression en spirale qui permet à l'élève de revenir plusieurs fois sur la même notion ; ce qui lui laisse le temps de la maturation, de l'assimilation et de l'appropriation. Donc, il est nécessaire de recourir à la progression en spirale pour plusieurs raisons :

- Faire le choix de retourner régulièrement sur une idée. Ainsi, l'élève qui s'absente pourra profiter de l'explication d'une idée plus tard.
- Faire la sélection afin d'introduire des révisions à travers des exercices qui traitent une idée nouvelle.

- Organiser des opportunités pour croiser des savoirs de registres. Selon le Dictionnaire de didactique des langues de Galisson et Coste 1976 (cité par Borg, S. 2001, P. 120) on définit ce type de progression comme la mise "*en ordre des contenus à enseigner*". C'est-à-dire, par exemple, pour aider les élèves à s'exprimer sur les aliments préférés, les concepteurs les auraient présentés à un moment élémentaire de l'enseignement, en mettant l'accent sur la structure simple (les articles définis). Et ensuite, dans un second temps, ils reprendront les articles définis avec les verbes en « er » au présent de l'indicatif comme (aimer, préférer ...). Pour enseigner les articles partitifs, les élèves ont déjà une idée sur les articles définis et les aliments. Alors, ils les réviseront. Cet ordre des contenus se caractérise par l'harmonie, l'enchaînement et la cohésion et facilite l'apprentissage des élèves.

Pour ce faire, (Suzanne-G. Chartrand, 2009, P. 5) affirme qu'*"il est impossible de penser le développement de capacités/compétences langagières sans progression. Les objets à enseigner possèdent leur « logique ». Un legs de la tradition scolaire : la progression est constitutive des disciplines scolaires"*. Ainsi, le fait de développer les compétences nécessite la mobilisation et la construction des savoirs et des savoir-faire selon une démarche particulière et marche en même temps que la progression en spirale. Cette marche peut être représentée par une spirale qui s'étend, d'un côté, sur un axe horizontal (applications variées des savoirs et des savoir-faire par l'élargissement des contextes d'apprentissage) et, de l'autre, sur un axe vertical (augmentation des savoirs et des savoir-faire), ce graduel est soutenu par une capacité réflexive qui progresse en parallèle.

Sur le plan cognitif, "*comme les élèves ne sont pas tous prêts au même moment à intégrer une notion, l'exposition multiple sur laquelle repose la progression en spirale peut permettre à chacun de revoir cette notion, de mieux la comprendre et de la mettre en pratique dans d'autres contextes*". www.education.gouv.qc.ca P. 10.

Dans le manuel du français de 7^{ème}, (dossier 1), les concepteurs ont présenté les articles indéfinis (un, une). Et dans le dossier 2, déjà mentionné, les concepteurs sont revenus à présenter le même point grammatical. Et ensuite, dans le dossier 3, déjà mentionné, ils présentent complètement les articles indéfinis, c'est-à-dire (un, une et des). Là aussi nous remarquons qu'ils ont ainsi suivi une progression en spirale.



Dossier 1 Grammaire



C'est un cahier.
C'est une gomme.



- Repère le petit mot qui se trouve devant « cahier ».
- Repère le petit mot qui se trouve devant « gomme ».
- Quelle différence y a-t-il entre ces petits mots ?
- Dédus la règle.

A Qu'est-ce que c'est ?
Écoute, puis complète suivant l'exemple « a » et « d ».
(un cartable, une trousse, une gomme, un livre, un cahier, une règle)

Le présentatif
Qu'est-ce que c'est ?
C'est : un + nom masculin
une + nom féminin

a. C'est un cartable.  d. C'est une trousse. 

b.  e. 

c.  f. 

B Classe les mots dans le tableau, masculin ou féminin.
(une femme, un garçon, un ami, une porte, un cartable, une classe)

Masculin	Féminin

13

Il en résulte que les concepteurs mettent en œuvre la progression en spirale pour diminuer la pression liée au temps qui s'exerce sur le professeur. Elle se caractérise par plus de la souplesse dans l'ensemble de l'organisation de l'année. Cette souplesse permet de tenir compte des difficultés rencontrées par les élèves sur certains points grammaticaux soit en se donnant du temps pour mettre en œuvre une nouvelle stratégie à l'occasion d'un chapitre qui viendra après, soit en multipliant les passages et en les diversifiant. Elle permet de la même façon de diriger plus facilement les imprévus inévitablement rencontrés au cours d'une année scolaire.

Conclusion

Nous avons essayé dans cet article de montrer l'importance de la progression grammaticale dans la préparation des points grammaticaux pour que l'enseignant puisse achever le cours sans contrainte de temps et sans négliger aucun détail et que les élèves aient une leçon claire, détaillée et simple. En effet, il est important d'organiser un point grammatical complexe sur deux ou plusieurs cours afin que les élèves puissent avoir un temps suffisant pour comprendre, participer, anticiper, vérifier, exprimer (oral ou écrit) et réaliser, efficacement, les tâches demandées dans le cours. Donc, l'objectif de la constitution d'une progression dans le manuel du français de la classe de 7^{ème} constitue l'un des paramètres importants qui peut être mis au service de la formation des élèves et de leur réussite. Il ne s'agit pas de proposer un changement radical dans le manuel de la classe de 7^{ème}, mais plutôt de suggérer la modification de certains points grammaticaux proposés prenant en considération le niveau des élèves.

Ça veut dire que selon le point grammatical traité dans le manuel, nous devrions adopter une progression convenable pour le présenter parce qu'il y a des structures grammaticales simples et complexes. À notre avis, nous ne pouvons pas suivre une seule progression sur l'ensemble du manuel. En plus, il est nécessaire de mettre la règle pour l'éclairer et pour promouvoir la compréhension chez les élèves.

En résumé, tout enseignement et tout apprentissage quel qu'en soit le contenu, se déroule dans le temps selon un processus qui s'ordonne d'un début vers une fin : la progression permet ainsi d'y procéder par ordre.

Bibliographique

- AKYUZ, A., BAZELLE-Shahmaei, B., BONENFANT, J., GLIEMANN, M-F. *Les exercices de grammaire*, Hachette, Paris, 2005, 222.
- ALLEN et VALLETTE (1977), Cité par GERMAIN et SEGUIN, *Le point sur la grammaire*, Paris, 1998, 215.
- BORG, S. *La notion de progression*, les Editions Didier, Paris, 2001, 175.
- CALISSON, R., COSTE, D. *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, 612.
- COURTILLON, J. *Élaborer un cours de FLE*, Hachette, Paris, 2002, 159.
- GERMAIN, C., SEGUIN, H. *Le point sur la grammaire*, CLE International, Paris, 1998, 215.
- PORQUIER, R. *Progression didactique et progression d'apprentissage. Quels critères ?* Ela, N^o 15, 1975, 275.
- VIGNER, G. *Enseigner le français comme langue seconde*, CLE International, 2001, 127.

Sites internet

- Intégration Linguistique, Scolaire et Sociale – www.education.gouv.qc.ca > dpse > for... P.10.
- SUZANNE-G. Chartrand. *Penser la progression des apprentissages...* <www.enseignementdufrançais.Fse.vlava.ca, 2009, 33.